Note géopolitique

**Afghanistan**

Années 2020-2021



**Table des matières**

[**Introduction**](#_fwig28q7eufi) **2**

[**Dates clés**](#_ar0mgg45oadt) **3**

[**Vers un retour des talibans au pouvoir?**](#_9y4ebwsdognv) **4**

[Le retrait des troupes américaines : le bilan de 20 ans d’occupation](#_u4sv9kawtuwx) 4

[Quelles perspectives pour le pays?](#_7c6sb7tojrf0) 6

[L’armée afghane : une défense incertaine](#_9xnu1ialvitq) 6

[Un climat d’insécurité et de violences](#_cdgzjr35fa9l) 7

[Risques de guerre civile](#_j88r036929a2) 7

[L’offensive talibane de paire avec l’augmentation de la violence généralisée](#_l88mhupd59c9) 8

[La Chine remplacera-t-elle les Etats-Unis?](#_k60978wxxbfy) 8

[Que signifierait un retour des talibans au pouvoir?](#_1awrfyw0x31r) 9

[Application stricte de la charia](#_nhk2kmg8ddw) 9

[Se concentrer uniquement sur la religion](#_sco8k4xwzi94) 10

[Un possible retour en arrière pour les femmes](#_ye88eeoppiyp) 10

[Les minorités ethniques de nouveau en danger?](#_5edkqdn1o2y7) 11

[**Les droits de l’Homme**](#_y32y2xqdxsfo) **12**

[Les enfants](#_qaqo08bvr3ck) 12

[Les femmes](#_z7wouvh32abe) 12

[Les communautés LGBTQIA+](#_n6tlb7qii7th) 13

[Le système de santé - L’accès à la santé - le droit à la santé](#_n6t717l9qz2l) 14

[**Les déplacé.e.s et réfugié.e.s afghan.e.s**](#_rl85qcwzdwhm) **15**

[La situation des déplacé.e.s internes](#_vkefkszhuezj) 15

[Les conditions de vie dans les camps](#_afm3hdt9gwz4) 15

[Travailleurs humanitaires en danger](#_1zb8delr7x1h) 16

[Refugié.e.s afghan.e.s](#_n1j3vacxgqt1) 17

[En Iran](#_3tcqs9nwvhox) 17

[Au Tadjikistan](#_eu4qa6clxby6) 18

[**Jurisprudence**](#_wfpjrh2y798h) **19**

[CNDA](#_4vhr3399cbi) 19

[**Bibliographie**](#_o1mmhgq05o3d) **20**

# Introduction

L’Afghanistan est l’un des pays les plus fragiles du Moyen-Orient. Le pays que l’on surnomme “le cimetière des empires”[[1]](#footnote-2), n’en a pas fini de lutter contre son plus gros fléau, le groupe islamistes des talibans. A l’annonce du retrait des troupes américaines en avril 2021, les talibans semblent revenir en force et se dirigent tout droit vers Kaboul. Non pas que ces derniers aient quitté le pays après leur chute au début des années 2000, mais l’armée américaine et la collation internationale via l’OTAN, permettaient de les contenir (à moindre mesure).

Depuis l’échec des talibans, les droits de l’Homme, et plus particulièrement ceux des femmes et des enfants, ont progressé de façon non négligeable. Mais qu’en sera-t-il si les talibans reprennent le pouvoir, le pays fera-t-il marche arrière? Ce qui est sûr, c’est que les femmes et toutes les personnes étant venues en aide, de près ou de loin, à la coalition internationale, seront les premières victimes d’un retour des talibans. De plus, un retour des talibans ne laisse présager qu’un climat de tensions et de violence.

Enfin, la violence des terroristes et les combats sont responsables de grands mouvements de la population à l'intérieur du pays. La population afghane déjà fragilisée par les 20 ans de guerre, n’a que peu de perspective d’avenir réjouissante. Les conditions de vie et de sécurité des déplacé.e.s sont inquiétantes. A cela s'ajoutent, les attaques visées des terroristes sur les travailleurs humanitaires. La peur d’un retour des talibans a déjà poussé de nombreuses personnes à fuir le pays. On s’imagine donc qu’un retour assuré de ces derniers provoquera sûrement des déplacement de masse des afghan.ne.s à l'intérieur comme à l’extérieur du pays.

# Dates clés

***7 octobre 2001*** : arrivée des troupes américaines en Afghanistan

***29 février 2020*** : [Accord de paix conditionnel en Afghanistan entre les États-Unis et les talibans](https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=1724&langue=fr). L’accord prévoit un retrait complet des troupes américaines au printemps 2021, en échange d’un engagement à ne pas laisser d’organisations djihadistes s’implanter dans le pays.

***14 avril 2021*** : Le président américain Joe Biden annonce le retrait total des troupes américaines d’ici le 11 septembre 2021.

***8 mai 2021***: un attentat terroriste dans une école de filles engendre la mort d’une soixantaine de personnes et une centaine de blessé.e.s.

***1er semestre 2021*** : Des pourparlers entre des dirigeants talibans et du gouvernement afghan ont lieu à Doha (Qatar).

# 

# 

# 

# 

# 

# 

# Vers un retour des talibans au pouvoir?

C’est à une date symbolique que le Président américain Joe Biden a promis le retrait total des troupes américaines. En effet, ce dernier a fixé la fin du processus au 11 septembre 2021[[2]](#footnote-3) soit 20 ans jour pour jour après l’attentat du 11 septembre. L’arrivée des premières troupes américaines en Afghanistan est datée au 7 octobre 2021.

Lorsqu’elles sont arrivées dans le pays, l’objectif principal des troupes était de déloger les talibans du pouvoir qui en plus protégeaient Ben Laden, à l’époque, chef d’Al-Qaïda et responsable des attentats du 11 septembre.

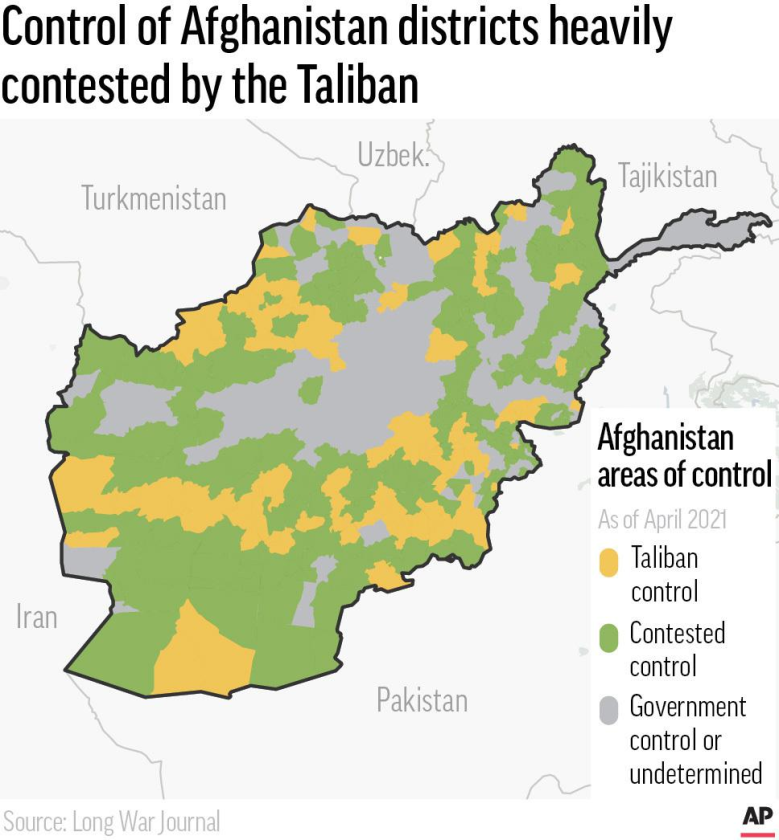
S’en suit alors 20 ans de guerre opposant les troupes étrangères (notamment l’OTAN) et les talibans. C’est à ce jour, la plus longue guerre dans laquelle étaient impliqués les Etats-Unis mais également la plus coûteuse.

A l’annonce du retrait des troupes, beaucoup ont dressé le bilan de ces 20 ans de guerre ainsi que les scénarios futurs.

## Le retrait des troupes américaines : le bilan de 20 ans d’occupation

L’Afghanistan a été grandement marquée par ces 20 ans de guerre. Si les deux premiers mois de l’intervention américaine ont été marqués de succès (les talibans ont été mis en échec en l’espace de 34 jours entre octobre et novembre 2001), les années qui suivirent n’ont pas eu le même prestige. En effet, en voulant combattre les talibans, les actions de la coalition internationale sous la bannière de l’OTAN et de la direction américaine, ont profondément marqué la population. Le bilan fait le constat de milliers de mort.e.s parmi les civil.e.s dont des enfants; morts provoquées à la fois par les attentats terroristes des talibans mais également par les “bavures”[[3]](#footnote-4) de l’OTAN. Cette guerre a également provoqué de nombreux déplacements de la population.

Si la population a été profondément touchée on peut en revanche douter de l’efficacité de ces 20 ans de guerre puisque les talibans ont su résister à des soldat.e.s suréquipé.e.s[[4]](#footnote-5), le groupe terroriste commet toujours des attentats d'une extrême violence, les civil.e.s et certaines communautés ethniques sont toujours prises pour cibles et les talibans sont toujours aussi déterminés à récupérer le pouvoir. Malgré la menace persistante, les Etats-Unis ont quand même tenu en février 2020 à négocier avec les talibans pour une paix future. L’accord conditionnel prévoit un retrait total des troupes américaines d’ici fin 2021 en échange**,** les talibans promettaient de couper tout contact avec Al Qaïda et de ne pas s’emparer des capitales provinciales.Notons quand même que le gouvernement afghan ne voyait pas d’un bon œil cet accord et n’en faisait d’ailleurs pas partie. De plus cet accord avec les Etats-Unis fourni aux talibans une sorte de légitimité politique. Nombreux sont les politiques afghans, à l’image d’Ahmad Massoud, qui mettent en garde l’occident contre cet accord. Selon Ahmad Massoud[[5]](#footnote-6), il est impossible de négocier avec des terroristes. Pour lui, un an après, cet accord est un échec. De plus, il ajoute qu’un retrait précipité des troupes américaines pourrait faire basculer l'Afghanistan dans une guerre civile.

Et de fait, l’avancée des talibans depuis l’annonce du retrait des troupes américaines en avril 2021, laisse penser que cet accord est loin d’être solide. Enfin, cet échec ouvre le débat sur l’efficacité de l’ingérence militaire de l’occident. 

## Quelles perspectives pour le pays?

Livré à lui-même, le pays peine à trouver une stratégie de défense efficace. Entre stratégie de repli et le maintien des positions, les hauts décideurs de la défense ne se mettent pas d’accord. L’armée essuie de nombreuses défaites alors que de leur côté, les talibans affirment déjà contrôler près de 80% du territoire[[6]](#footnote-7) et se trouvent désormais aux portes de Kaboul.

### L’armée afghane : une défense incertaine

A l’annonce du retrait américain quelques 1000 soldats afghans ont décidé de quitter l’armée et de fuir le pays vers le Tadjikistan voisin. D’autres sont allés jusqu’à se rendre au groupe islamiste et leur donner leur matériel[[7]](#footnote-8). Défaitistes, ils admettent que sans le soutien militaire et matériel de l’armée américaine, le pays ne pourra lutter contre des talibans déterminés (que les Etats-Unis eux-mêmes n’ont même pas réussi à terrasser totalement). Le ministre de la Défense, Bismillah Khan Mohammadi se dit d’ailleurs préparé à ce que des milliers de soldats fassent encore défection au cours des mois de juillet et août[[8]](#footnote-9).

De plus, l’armée et la police afghane font face à des problèmes structurels, de corruption et de stratégie, ce qui met en péril leur efficacité face à un groupe terroriste très organisé.

Il faut savoir qu’après la chute des talibans en 2001, l’une des autres missions de la coalition internationale étaient de renforcer voire de former les membres des forces de sécurité afghanes (tireurs d’élites, aviation, etc.). Cependant, cette mission a débuté plus tard que prévu et a donc été plus lente. Même si les progrès ont été satisfaisants, ils ne concernent qu’un petit nombre d'effectifs. Prenons l’armée de l’air par exemple, bien qu’elle soit efficace, elle est relativement réduite. En outre, les avions comme les pilotes sont délibérément pris pour cibles par les terroristes. Le problème étant qu’il a fallu des années pour former ces pilotes et qu’ils.elles sont donc très durs à remplacer. Il y a également un aspect plus technique. Comme le rapporte la journaliste Emma Graham-Harrison, “*les mécaniciens afghans ne peuvent toujours pas entretenir leurs propres avions*.”[[9]](#footnote-10)[[10]](#footnote-11).

En somme, l’armée est dépourvue d’une organisation efficace, les défaites s'enchaînent et beaucoup de soldats sont livrés à eux-mêmes. Obligés de battre en retraite, ils sont parfois obligés de brûler tous leurs matériels pour ne pas qu’ils tombent entre les mains des talibans. Les pertes humaines et matérielles augmentent, ce qui a un impact direct sur le moral des troupes mais également sur les civils qui perdent confiance en leur gouvernement.

### Un climat d’insécurité et de violences

#### Risques de guerre civile

Depuis 2 mois déjà, l’offensive talibane s’est intensifiée fragilisant l’armée afghane. Parallèlement, des pourparlers sont actuellement en cours au Qatar. Des dirigeants talibans et le gouvernement afghan se sont rencontrés le 18 et 19 juillet 2021 afin d’aborder des sujets tels qu’un cessez-le-feu ou les victimes civiles. Cependant, ces discussions ne semblent aboutir à aucun compromis pour le moment et les parties devraient se rencontrer à nouveau dans les jours à venir. Les offensives et l’avancée talibane vers Kaboul vont continuer.

Pour le moment le groupe islamiste a surtout pris d’assaut des petites villes des campagnes. Les villes étant pour le moment bien gardées par l’armée afghane. Cependant, si les talibans s’approchent de trop près de Kaboul, les risques de guerre civile ne seraient pas à négliger. Déjà en juin dernier, le général Scott Miller, chef des forces de l'OTAN en Afghanistan, mettait en garde la communauté internationale contre une possible guerre civile après le retrait total de ses troupes[[11]](#footnote-12).

Enfin, les scénarios de guerre civile sont aussi alimentés par les conflits internes au sein du gouvernement mais également au sein des talibans eux-mêmes. L’anthropologue Georges Lefeuvre fait également mention de milices antitalibans qui se créent dans le pays sous l’égide d’anciens chefs de guerre. Selon lui, ces milices pour ralentir l’avancée talibane comme nourrir un climat propice à une guerre civile[[12]](#footnote-13).Dans la même veine d’anciens moudjahidines ont repris lesarmes pour soutenir l’effort de guerre de l’armée afghane. Réveillant, par la même occasion, d'anciennes querelles.

#### L’offensive talibane de paire avec l’augmentation de la violence généralisée

Depuis le début de l’année 2021, nous l’avons déjà dit, les talibans ont augmenté leurs attaques. Parallèlement, le nombre d’attaques ayant pour victimes les civil.e.s a également augmenté. Ainsi des membres de la communauté chiite Hazaras ou encore des vaccinateurs ont été pris pour cible. Étonnamment, les talibans ont démenti leur implication. Quoi qu’il soit, selon la mission de l’ONU en Afghanistan (UNAMA)[[13]](#footnote-14), entre janvier et mars 2021, 573 civil.e.s ont été tué.e.s et 1210 ont été blessé.e.s.

De plus, il s’avère que certain.e.s civil.e.s soient particulièrement visé.e.s par les talibans, à savoir les femmes ayant un poste à haute responsabilité comme les médecins ou les parlementaires ou encore toutes personnes venues en aide aux forces étrangères, comme dans le cadre de missions de traduction.

En somme, c’est un climat de terreur que les talibans imposent aux civil.e.s.

### La Chine remplacera-t-elle les Etats-Unis?

Avec le retrait des Etats-Unis, la Chine devient un partenaire indispensable. Première investisseure en Afghanistan, même les talibans savent qu’ils devront traiter avec la Chine s’ils veulent construire des bases solides en Afghanistan. C’est en tout cas ce que laisse présager SuhailShaheen, porte-parole des talibans lors d’une interview accordée au South China Morning Post qui a eu lieu le 7 juillet 2021. Au cours de cette interview il a été assuré que tous les investisseurs chinois en Afghanistan seraient en sécurité. De leur côté les talibans s'engagent à ne pas accueillir ni soutenir ce que la Chine considère comme des terroristes Ouïghours.

De son côté, comme le précise le China Morning Post, la Chine sait que l’Afghanistan dispose de nombreux avantages : “*L'Afghanistan dispose des plus grandes réserves inexploitées de cuivre, charbon, fer, gaz, cobalt, mercure, or, lithium et thorium, évaluées à un trillion (un milliard de milliards) de dollars américains*”[[14]](#footnote-15). A cela s’ajoute que la Chine a une frontière directe avec l’Afghanistan, qui se trouve d’ailleurs dans une zone largement contrôlée par les insurgés. Coopérer semble la meilleure solution, car si les talibans décident de bloquer la frontière alors la Chine n’aura plus accès aux marchés de l’Asie centrale.

En revanche, il ne serait probablement pas question d’intervention directe, car l’un des principes de base de la Chine est la non-ingérence dans les affaires intérieures d’un autre État.

## Que signifierait un retour des talibans au pouvoir?

Certain.e.s spécialistes ont estimé que le gouvernement afghan ne tiendrait pas très longtemps après le départ des dernières troupes et prévoit donc une prise totale des talibans sur le pouvoir. D’autres parlent de prise partielle du pouvoir sur le court terme, puis totale sur le long terme mais non sans de longs combats. Dans tous les cas, la prise du pouvoir par les talibans semble presque inévitable. Nombreux sont les articles rapportant que d’après une analyse des services de renseignement américains, les talibans prendraient le contrôle du pays d’ici 6 à 12 mois. On pourrait alors s'intéresser à quoi ressemblerait l’Afghanistan sous les talibans.

### Application stricte de la charia

Selon les talibans, seule compte la religion et de ce fait, c’est vers elle que doivent se tourner les afghan.e.s. De plus, les tâches qui incombent aux hommes et aux femmes sont nettement délimitées et régies.

#### Se concentrer uniquement sur la religion

Lorsqu’ils étaient au pouvoir dans les années 1990, tout activités détournant de la prière étaient sanctionnées : télévision, jeux pour enfants, musique, etc. Il semble que dans les zones occupées ces règles soient de nouveau en vigueur. Les smartphones sont interdits au même titre que la musique autre que religieuse. Selon un témoignage, recueilli par une journaliste de RFI à Kaboul, les talibans font même usage de la violence s’ils surprennent une personne désobéissant aux règles: *“Hier, un garçon écoutait chez lui de la musique qui passait à la télévision. Un groupe de talibans est entré chez lui et ils l’ont battu. Ils lui ont rasé la tête et ils ont cassé la télévision. »*[[15]](#footnote-16).

En ce qui concerne l’éducation, seules les écoles coraniques seront autorisées et les petites filles ne pourront étudier le Coran que jusqu'à l’équivalent de la sixième avant de retourner à la maison pour ne s’occuper que des travaux domestiques.

#### Un possible retour en arrière pour les femmes

Le retour au pouvoir des talibans inquiète, et ce surtout en ce qui concerne les femmes et les jeunes filles. Rappelons que les talibans sont extrêmement violents envers les femmes. A titre d’exemple, ils pratiquent la lapidation envers les femmes qui auraient trompé leur mari. De plus, les filles ne sont pas autorisées à aller à l’école. L’attaque d’une école de filles en mai 2021, faisant une soixantaine de mort.e.s, nous laisse penser que cette idéologie est toujours d'actualité, malgré les évolutions du pays concernant la place des femmes dans la société.

A priori, les femmes des villes sont celles qui auront le plus à perdre. En effet, dans les campagnes où les sociétés sont plus traditionnelles et où les talibans sont déjà présents, la population s’acclimate assez bien aux restrictions, peu de femmes ayant fait des études et ayant un poste à haute responsabilité. Ce qui n’est pas le cas dans les villes où on retrouve des femmes magistrates, médecins, professeures, etc. Il en va de même pour le voile intégrale imposé aux femmes par les talibans.

Déjà dans les zones occupées par les insurgés talibans, les femmes ne sont plus autorisées à travailler, doivent porter le voile intégrale et même des gants[[16]](#footnote-17), et ne peuvent sortir qu’accompagnées par un homme de leur famille. Il va de soi que les femmes ne dépendront que des hommes de leur famille et que le mariage, même très jeune et de préférence avec un taliban, est un passage obligé.

### Les minorités ethniques de nouveau en danger?

Les minorités ethniques ont tout à craindre d’un retour des talibans. Lorsqu’ils étaient au pouvoir, ces derniers n’ont pas hésité à prendre pour cible et massacrer des groupes ethniques, jugés comme impies. On pense notamment aux Hazaras, une communauté chiite, qui continue d’être visée par des attaques meurtrières. Notons à ce titre, que l’attaque de l’école de filles a d’ailleurs été perpétrée dans un quartier à majorité hazaras.

Il a été observé que les talibans s’orientent vers le nord du pays, soit des régions où se trouvent le plus de minorités ethniques dont les Hazaras et les Tadjiks. Des villages entiers, à dominante hazaras ont été pris d’assaut et pillés, forçant des centaines de famille à fuir et se reloger dans des camps de fortune.

A savoir que les Hazaras sont également pris pour cible par la branche afghano-pakistanaise de l’Etat Islamique. Au début de l’année 2021, des combattants de l’EI ont assassiné 10 mineurs hazaras[[17]](#footnote-18).

Las de subir des exactions de toutes et ne recevant que très de soutien de la part du gouvernement. Certains membres de la communauté hazaras ont décidé de se défendre eux-mêmes en constituant des milices.

# Les droits de l’Homme

Ici il est question de la situation des droits de l’Homme en dehors du contexte des talibans, puisque nous le savons nombreuses sont les violations de ce côté là : violation du droit international humanitaire, crime de guerre, violence à l’égard des femmes, etc.

Même si après la chute des talibans en 2001 le pays a positivement fait évoluer les droits de l’Homme et notamment en ce qui concerne les femmes et l’éducation, l’Afghanistan reste un pays où de grands progrès restent à faire.

## Les enfants

Les enfants ont continué d’être victimes de harcèlement et de violences. Les atteintes sexuelles contre les enfants ont été très médiatisées et le bachabazi (sévices sexuels commis sur de jeunes garçons par des hommes plus âgés) a été érigé en infraction en 2018, mais les autorités ne se sont guère attachées à mettre fin à l’impunité et à traduire en justice les responsables présumés de ces agissements.

Les possibilités pour les enfants d’exercer leur droit à une éducation de qualité étaient insuffisantes. D’après l’UNICEF, plus de deux millions de filles n’étaient pas scolarisées et, selon les chiffres du gouvernement, environ 7 000 écoles du pays n’avaient pas de bâtiment pour faire cours. De nombreux enfants continuaient d’être contraints au travail forcé ou à mendier dans la rue.

De nombreux témoignages d’enfants ont été recueillis par la mission d’assistance en Afghanistan des Nations Unies, nombreux sont ceux qui racontent l’horreur de la torture lors de leur détention par les forces militaires.[[18]](#footnote-19) Beaucoup d’enfants ont été enrôlés de force dans l’armée.

## Les femmes

Les femmes et les filles étaient toujours en butte à des discriminations et des violences liées au genre partout en Afghanistan et en particulier dans les zones contrôlées par les talibans, où leurs droits étaient bafoués en toute impunité et où des « châtiments » violents leur étaient infligés pour tout acte considéré comme une transgression de l’interprétation du droit musulman par le groupe armé.

Les violences contre les femmes et les filles étaient encore rarement signalées et, souvent, les femmes se méfiaient des autorités et avaient peur de faire l’objet de représailles si elles se manifestaient. Selon la CIDHA, plus de 100 femmes ont été assassinées au cours de l’année. Même lorsque ces cas étaient signalés, aucune enquête n’était menée.

Dans certains cas, les victimes de violences étaient soumises à des pressions de la part de leur entourage ou d’agents de l’État pour qu’elles retirent leur plainte. Parfois, ces affaires étaient réglées par « médiation », les victimes se trouvant alors soustraites à la protection de la loi. En conséquence, les responsables de ces actes (coups, homicides, châtiments corporels, actes de torture et autres mauvais traitements) restaient généralement impunis.

## Les communautés LGBTQIA+

L’afghanistan, pays largment dominé par un Islam sunnite très strict, prêche que seuls deux genres existent et sont admis sur Terre : les hommes et les femmes. L’influence de la religion sur la culture est majeure. Le pays punit encore de la peine de mort les relations homosexuelles.

Etre ouvertement homosexuel, transsexuel ou non-binaire en Afghanistan revient à risquer d’être agressé à tout moment ou même de se faire tuer.[[19]](#footnote-20)

## Le système de santé - L’accès à la santé - le droit à la santé

Le système de santé afghan, affaibli, a été débordé par la pandémie de COVID-19. Au total, 52 011 cas de contamination et 2 237 décès liés à cette maladie ont été enregistrés, ce qui était certainement bien en deçà des chiffres réels pour le pays.

Dans la plupart des provinces, il était impossible de se faire dépister, et les prélèvements étaient envoyés à la capitale. Les mesures adoptées par le gouvernement, mises en œuvre grâce à des dons internationaux, ont été vivement critiquées ; des actes de corruption ont été dénoncés et les personnes qui avaient le plus besoin d’aide ont été abandonnées à leur sort.

Pendant le confinement, de nombreux foyers pauvres n’auraient pas été inclus dans les listes de distribution de pain parce qu’ils n’étaient pas membres de la mosquée locale, alors que des ménages relativement plus aisés en auraient reçu.

Les personnes déplacées à l’intérieur du pays, qui vivaient déjà dans des conditions précaires avant la pandémie, ont tout particulièrement eu des difficultés à accéder aux services de santé et aux autres services essentiels. Avec un taux de pauvreté de 55 %, le nombre de personnes démunies demeurait élevé dans tout le pays, et ce chiffre risquait encore d’augmenter en raison du ralentissement économique dû à la pandémie.

La prise de contrôle du pays par les talibans fragilisent encore davantage l’accès aux soins pour les femmes enceintes, qui accouchent parfois chez elles en étant forcées de prendre des risques élevés pour leur vie et celle de leur enfant. Des sage-femmes ont témoigné “les femmes accouchent chez elles, perdent beaucoup de sang et arrivent en état de choc”.[[20]](#footnote-21)

# Les déplacé.e.s et réfugié.e.s afghan.e.s

Nous le savons, la raison principale qui pousse les afghan.e.s à fuir leur domicile, voire leur pays, est la guerre contre les talibans. En entrant dans les villages et villes de province, les talibans saccagent et brûlent les maisons des civil.e.s, les laissant sans ressources. Selon,HumanRight Watch il existe même des cas où les talibans demandent directement aux civil.e.s de quitter leur maison et leur village. De façon plus minime, des déplacements sont aussi dus, dans certaines régions, à des état de sécheresse, récurrents depuis 2018.

Au total, selon les derniers chiffres de l’OIM pour l’année 2020, on comptait plus de 4 millions de déplacé.e.s à l’intérieur du pays et 2,6 millions de réfugié.e.s, faisant des afghans la 3ème population mondiale de de réfugié.e.s en 2020[[21]](#footnote-22).

## La situation des déplacé.e.s internes

Comme nous l’avons déjà suggéré, l’offensive talibane s’est intensifiée depuis l’annonce du retrait des troupes américaines. Ne serait-ce qu’en juin 2021, l’OCHA dénombre pas moins de 194 000 nouveaux.elles déplacé.e.s.

### Les conditions de vie dans les camps

Comme dans beaucoup de camps de déplacé.e.s, toutes les mesures de sécurité et d'hygiène ne sont pas réunies pour permettre aux déplacé.e.s d’avoir des conditions de vie dignes. A cela s’ajoute évidemment le contexte de pandémie mondiale de COVID-19. De plus, on peut facilement en conclure que la situation va empirer : les violences et attaques envers les civil.e.s augmentant on se doute que le nombre de déplacé.e.s se multipliera.

En ce qui concerne les camps à proprement parler, ayant été faits rapidement et n’étant, à la base, qu’une solution temporaire, les lieux où ils sont installés et les matériaux utilisés pour les abris renforcent l’insécurité des déplacé.e.s. En effet, il peut être question de camps installés sur des terrains boueux où donc toutes les affaires des déplacé.e.s sont, plus ou moins, vouées à être mouillées. Les abris, sont construits en plastiques ou autres matériaux peu viables, ne serait-ce que sur le moyen terme.

Les camps sont surpeuplés, l’accès aux soins de santé ou à l’eau potable relève presque de la mission possible. Outre l’accès, certaines structures de soins n’existent même pas. Selon Samira Hamidi, directrice régionale du programme Asie du Sud à Amnesty International[[22]](#footnote-23), on n’y trouve même pas les installations médicales les plus élémentaires

Toutes ces conditions rendent les camps insalubres et donc des lieux plus propices pour la transmission de maladies comme le COVID-19. D’ailleurs cette même pandémie a un impact direct sur les moyens de subsistance et sur la dégradation des droits des personnes les plus vulnérables dans les camps, à savoir les femmes (dépendance accrue envers les hommes ou encore augmentation des violences domestiques) et les enfants.

Enfin, les déplacé.e.s sont dans une situation de détresse et de peur constante d’être rattrapé.e.s par les talibans. Elles sont également dans l’attente d’une aide humanitaire urgente. Mais cet accès est encore une fois entravé.

### Travailleurs humanitaires en danger

En privant les afghan d'accéder à l’aide humanitaire, les talibans se rendent coupable de crime de guerre (dont la liste est longue). Soit les talibans visent directement les travailleur.se.s humanitaires soit leurs combats détruisent des routes d’approvisionnement de l’aide ou des structures de soin comme des hôpitaux (d’ailleurs certains hôpitaux sont délibérément visés).

Ainsi, l’OCHA rapporte que les incidents ayant pour victimes les travailleur.se.s ont largement augmenté depuis le début de l’année 2021: 98 incidents en mars, 117 en avril et 161 en mai.

De leur côté, au vu de la situation actuelle, certaines associations sont obligées de réduire leurs effectifs sur place mais également la réduction de certains services. Parallèlement, le besoin d’aide humanitaire est en pleine augmentation du fait de l’augmentation des combats conjuguée à la pandémie de COVID-19.

Pour le moment, malgré l’intensité des combats certaines ONG comme Médecins Sans Frontières ou la Croix Rouge tiennent à rester sur place, mais sont obligées d’ajuster leurs services en fonction des évolutions de la situation. En d’autres termes, l’aide humanitaire continue d’être présente sur le territoire afghan, mais elle n’est pas stable et elle dépend de l’évolution des conflits et de la sécurité des travailleur.se.s humanitaires.

## Refugié.e.s afghan.e.s

Comme dans tous les cas qui concernent des réfugié.e.s, ces dernièr.e.s se dirigent surtout vers les pays voisins au leur, à savoir ici, l’Iran, le Tadjikistan ou encore l’Ouzbékistan.

Depuis quelque temps, on observe une certaine réticence à l’égard des réfugié.e.s afghans. Dans certains cas, il est même question de renvois forcés de demandeur.se.s d’asile vers l’Afghanistan. La France fait partie de ces pays qui ont eu recours au renvoie de réfugié.e.s afgha.n.e.s.

De son côté Washington a demandé à des pays de l’Asie centrale d’accueillir temporairement 9000 réfugié.e.s afghan.e.s qui avaient travaillé avec l’armée américaine. Parmi eux, l’Ouzbékistan, le Tadjikistan et le Kazakhstan où des camps de petite capacité d'accueil sont mis en place.

### En Iran

Selon Amnesty International, entre le 1er janvier et le 31 octobre 2020 l’Iran a renvoyé de force près de 700 000 personnes[[23]](#footnote-24). Parallèlement, selon des propos rapportés par Info Migrants, un porte-parole du ministère des Réfugiés et des Rapatriements a déclaré “qu’environ un millier de personnes tentent chaque jour de rejoindre l’Iran voisin”[[24]](#footnote-25). De son côté, Médecins sans Frontières fait mention de 12 000 à 20 000 réfugié.e.s afghan.e.s entré.e.s sur le territoire iranien en juin 2021. Un chiffre qui devrait considérablement augmenter dans les prochaines semaines, en fonction de l’avancée des talibans.

Pour ce qui est de l’entente entre l’Iran et les talibans, le pays a déjà accueilli officiellement des délégations talibanes sur son territoire. De même que l’Iran a déjà participé à des événements internationaux où des représentants talibans étaient présents.

### Au Tadjikistan

Nous en avons déjà fait mention, face à l'avancée des talibans, environ 1000 soldats de l’armée afghane avaient quitté leur poste pour fuir vers les Tadjikistan au début du mois de juillet 2021.

Selon Info Migrants, ce sont également les femmes, les enfants et les personnes âgées qui se dirigent principalement vers ce pays voisin.

Cependant, il semblerait qu’à l’avenir la fuite vers le Tadjikistan soit compromise puisque les talibans contrôlent la route principale de l’Afghanistan vers le Tadjikistan.

Concernant son rapport avec les talibans, le Tadjikistan via son ministre des affaires étrangères a rappelé lors d’une conférence de presse son soutien au gouvernement afghan et affirme que le pays n’a aucun contact avec les talibans[[25]](#footnote-26).

# Jurisprudence

## CNDA

[Afghanistan : la Cour reconnaît la qualité de réfugié à un militant d’un parti progressiste ciblé par les fondamentalistes et les autorités afghanes.](http://www.cnda.fr/Ressources-juridiques-et-geopolitiques/Actualite-jurisprudentielle/Selection-de-decisions-de-la-CNDA/Afghanistan-la-Cour-reconnait-la-qualite-de-refugie-a-un-militant-d-un-parti-progressiste-cible-par-les-fondamentalistes-et-les-autorites-afghanes.)

La CNDA était saisie par un ressortissant afghan originaire de la province deNangarhar et fondateur d’un centre de formation d’enseignement des sciences destiné à l’éducation des filles.

Au-delà de la situation de violence aveugle d’exceptionnelle intensité résultant du conflit armé dans cette province, l’intéressé faisait valoir des craintes personnelles liées à son parcours personnel en tant qu’éducateur et membre du Hezb-eHambastagi-ye Afghanistan (Solidarity Party of Afghanistan), un mouvement progressiste œuvrant notamment pour l’éducation des filles.

Si la décision ne retient pas comme fondées les craintes exprimées par l’intéressé d’être menacé par des membres du Hezb-eIslami du fait de son témoignage auprès de l’ambassade britannique à Kaboul dans le cadre du procès d’un commandant membre de cette organisation, à l’origine du décès de son père en 1994, elle tient en revanche pour établies les persécutions qui ont résulté de son engagement partisan et qui l’ont contraint à fermer son établissement d’enseignement après cinq ans d’activité. La Cour relève que ce mouvement est en outre devenu récemment une cible des autorités afghanes, en raison de son opposition au gouvernement actuel, de sorte que les craintes de persécutions du requérant en cas de retour en Afghanistan, de la part des autorités comme des mouvements islamistes extrémistes, sont apparues fondées. L s’est vu en conséquence reconnaitre la qualité de réfugié (CNDA 29 décembre 2020 M. G. n° 19031425 C+).

# Bibliographie

<https://www.hrw.org/the-day-in-human-rights/2021/05/10>

AA. « Le chef de l’OTAN met en garde contre une guerre civile en Afghanistan », 30 juin 2021.<https://www.aa.com.tr/fr/monde/le-chef-de-lotan-met-en-garde-contre-une-guerre-civile-en-afghanistan/2290023>.

Abdeddaïm, Benouada. « Face au retrait américain d’Afghanistan, la Chine se prépare à une victoire des Talibans ». BFM BUSINESS, 8 juillet 2021.<https://www.bfmtv.com/economie/replay-emissions/le-monde-qui-bouge/face-au-retrait-americain-d-afghanistan-la-chine-se-prepare-a-une-victoire-des-talibans_AV-202107080171.html>.

Amnesty International. « Afghanistan. Les quatre millions de personnes déplacées à l’intérieur du pays ont besoin d’une aide urgente face à la pandémie de COVID-19 », 30 mars 2021.<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2021/03/afghanistan-countrys-four-million-internally-displaced-need-urgent-support-amid-pandemic/>.

Amnesty International. « Tout ce qu’il faut savoir sur les droits humains en Afghanistan », 2020. <https://www.amnesty.org/fr/countries/asia-and-the-pacific/afghanistan/report-afghanistan/>.

Amnesty International. “Droits des LGBT”.

<https://www.amnesty.org/fr/what-we-do/discrimination/lgbt-rights/>

Benn, Margaux. « Les talibans étouffent chaque jour davantage la société afghane ». LEFIGARO, 18 juillet 2021.<https://www.lefigaro.fr/international/les-talibans-etouffent-chaque-jour-davantage-la-societe-afghane-20210718>.

Bernard, Marie-Violette. « Afghanistan : avancée des talibans, guerre civile, droits des femmes... Les questions qui se posent à l’approche du départ des dernières troupes américaines ». Franceinfo, 3 juillet 2021.<https://www.francetvinfo.fr/monde/afghanistan/afghanistan-avancee-des-talibans-guerre-civile-droits-des-femmes-les-questions-qui-se-posent-a-l-approche-du-depart-des-dernieres-troupes-americaines_4656959.html>.

Bourdillon, Yves. « Les Américains quittent l’Afghanistan malgré un climat extrêmement instable ». Les Echos, 8 juillet 2021.<https://www.lesechos.fr/monde/asie-pacifique/les-americains-quittent-lafghanistan-malgre-un-climat-extremement-instable-1330644>.

Chew, Amy. « China a ‘Welcome Friend’ in Afghanistan: Taliban Spokesman ». South China Morning Post, 9 juillet 2021.<https://www.scmp.com/week-asia/politics/article/3140399/china-welcome-friend-reconstruction-afghanistan-taliban>.

Daniel, Sara. « Afghanistan : le retour des talibans, ou la malédiction de Biden ». L’Obs, 10 mai 2021.<https://www.nouvelobs.com/monde/20210510.OBS43857/le-retour-des-talibans-en-afghanistan-ou-la-malediction-de-biden.html>.

Follorou, Jacques. « En Afghanistan, l’avancée des talibans est plus rapide que prévu ». *Le Monde.fr*, 12 juillet 2021.<https://www.lemonde.fr/international/article/2021/07/12/en-afghanistan-l-avancee-talibane-est-plus-rapide-que-prevu_6087966_3210.html>.

France Info, et AFP. « Afghanistan : aucune avancée à l’issue de nouveaux pourparlers entre le gouvernement et les talibans ». Franceinfo, 19 juillet 2021.<https://www.francetvinfo.fr/monde/afghanistan/afghanistan-aucune-avancee-a-l-issue-de-nouveaux-pourparlers-entre-le-gouvernement-et-les-talibans_4708005.html>.

Ghezali, Sonia. « Afghanistan: les femmes à nouveau sous contrainte dans les zones reprises par les talibans ». RFI, 19 juillet 2021.<https://www.rfi.fr/fr/asie-pacifique/20210719-afghanistan-les-femmes-%C3%A0-nouveau-sous-contrainte-dans-les-zones-reprises-par-les-talibans>.

Ghezali, Sonia, ShahzaibWahlah, et SolèneChalvonFioriti. « Afghanistan-Pakistan : les chiites Hazaras, cibles des extrémistes sunnites ». France 24, 12 février 2021.<https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/reporters/20210212-afghanistan-pakistan-les-chiites-hazaras-cibles-des-extr%C3%A9mistes-sunnites>.

Graham-Harrison, Emma. « Afghanistan stunned by scale and speed of security forces’ collapse ». the Guardian, 13 juillet 2021.<http://www.theguardian.com/world/2021/jul/13/afghanistan-stunned-by-scale-and-speed-of-security-forces-collapse>.

Human Rights Watch. « Afghanistan: Taliban ForciblyDisplaceCivilians ». Human Rights Watch, 7 juillet 2021.<https://www.hrw.org/news/2021/07/07/afghanistan-taliban-forcibly-displace-civilians>.

Human Rights Watch. “In Afghanistan, buying the scalpel for your ownchild’sbirth”

<https://www.hrw.org/news/2021/05/06/interview-afghanistan-buying-scalpel-your-own-childs-birth>

Human Rights Watch. “Killingschoolgirls in Afghanistan”.

<https://www.hrw.org/news/2021/05/10/killing-schoolgirls-afghanistan>

Human Rights Watch. “Ending violence againstchildren and women”.

<https://www.hrw.org/the-day-in-human-rights/2021/05/10>

Info Migrants. « Afghanistan : les pays frontaliers s’inquiètent d’un afflux de réfugiés avec l’avancée des Taliban ». InfoMigrants, 13 juillet 2021.<https://www.infomigrants.net/fr/post/33564/afghanistan-les-pays-frontaliers-s-inquietent-d-un-afflux-de-refugies-avec-l-avancee-des-taliban>.

La Rédaction. « Afghanistan : les talibans envahissent le nord du pays, faisant fuir des milliers de familles ». *Le Monde arabe* (blog), 13 juillet 2021.<https://lemonde-arabe.fr/13/07/2021/afghanistan-les-talibans-envahissent-le-nord-du-pays-faisant-fuir-des-milliers-de-familles/>.

Makooi, Bahar. « Afghanistan : les ONG poursuivent leurs activités malgré une situation sécuritaire “inquiétante” ». France 24, 29 juin 2021.<https://www.france24.com/fr/asie-pacifique/20210629-afghanistan-les-ong-poursuivent-leurs-activit%C3%A9s-malgr%C3%A9-une-situation-s%C3%A9curitaire-inqui%C3%A9tante>.

Moïsi, Dominique. « Les leçons amères de l’Afghanistan ». Les Echos, 11 juillet 2021.<https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/les-lecons-ameres-de-lafghanistan-1331361>.

Poincaré, Nicolas. « Afghanistan, 20 ans de guerre pour rien? » BFMTV avec RMC. RMC, 12 juillet 2021.<https://rmc.bfmtv.com/emission/afghanistan-20-ans-de-guerre-pour-rien-2045876.html>.

Fergana Agency. « Таджикистан подтвердил отказ от контактов с талибами », 27 juillet 2021. <https://fergana.agency/news/122527/>.

RTBF. “La santé des Afghanes doublement menacées par le retrait des troupes étrangères”

<https://www.rtbf.be/info/monde/detail_la-sante-des-afghanes-doublement-menacee-par-le-depart-des-troupes-etrangeres?id=10807358>

RTBF. “Afghanistan : l’avancée des talibans fait craindre pour l’accès aux soins”. 9 juillet 2021. <https://www.rtbf.be/info/monde/detail_afghanistan-l-avancee-des-talibans-fait-craindre-pour-l-acces-aux-soins?id=10801329>

1. Surnommé ainsi car nombreux sont les empires qui ont échoué à occuper durablement l'Afghanistan. De l’empire grec en passant par l’empire mongole ou encore britannique pour finir avec les Etats-Unis, tous ont dû fuir ou renoncer. [↑](#footnote-ref-2)
2. Dans les faits, toutes les troupes américaines auront quitté le territoire afghan d’ici début août. [↑](#footnote-ref-3)
3. Lorsque les gouvernements afghan ou pakistanais parlent de “bavures” de l’OTAN il s’agit d’attaques visant normalement les talibans mais dont les civil.e.s ont finalement été les premier.e.s victimes (voire les seul.e.s victimes lorsque l’attaque est mal vissée). [↑](#footnote-ref-4)
4. A son maximum, l’OTAN avait atteint près de 100 000 soldat.e.s. [↑](#footnote-ref-5)
5. Daniel, Sara. « Afghanistan : le retour des talibans, ou la malédiction de Biden ». L’Obs, 10 mai 2021. <https://www.nouvelobs.com/monde/20210510.OBS43857/le-retour-des-talibans-en-afghanistan-ou-la-malediction-de-biden.html>. [↑](#footnote-ref-6)
6. Follorou, Jacques. « En Afghanistan, l’avancée des talibans est plus rapide que prévu ». *Le Monde.fr*, 12 juillet 2021. <https://www.lemonde.fr/international/article/2021/07/12/en-afghanistan-l-avancee-talibane-est-plus-rapide-que-prevu_6087966_3210.html>. [↑](#footnote-ref-7)
7. Graham-Harrison, Emma. « Afghanistan stunned by scale and speed of security forces’ collapse ». The Guardian, 13 juillet 2021. <http://www.theguardian.com/world/2021/jul/13/afghanistan-stunned-by-scale-and-speed-of-security-forces-collapse>. [↑](#footnote-ref-8)
8. Ibid [↑](#footnote-ref-9)
9. *“Afghan mechanics cannot yet maintain their own aircraft.”* [↑](#footnote-ref-10)
10. Graham-Harrison, Emma. « Afghanistan stunned by scale and speed of security forces’ collapse ». The Guardian, 13 juillet 2021. <http://www.theguardian.com/world/2021/jul/13/afghanistan-stunned-by-scale-and-speed-of-security-forces-collapse>. [↑](#footnote-ref-11)
11. AA. « Le chef de l’OTAN met en garde contre une guerre civile en Afghanistan », 30 juin 2021.<https://www.aa.com.tr/fr/monde/le-chef-de-lotan-met-en-garde-contre-une-guerre-civile-en-afghanistan/2290023>. [↑](#footnote-ref-12)
12. Bernard, Marie-Violette. « Afghanistan : avancée des talibans, guerre civile, droits des femmes... Les questions qui se posent à l’approche du départ des dernières troupes américaines ». Franceinfo, 3 juillet 2021. <https://www.francetvinfo.fr/monde/afghanistan/afghanistan-avancee-des-talibans-guerre-civile-droits-des-femmes-les-questions-qui-se-posent-a-l-approche-du-depart-des-dernieres-troupes-americaines_4656959.html> [↑](#footnote-ref-13)
13. <https://unama.unmissions.org/sites/default/files/unama_protection_of_civilians_in_armed_conflict_1st_quarter_2021_2_0.pdf> [↑](#footnote-ref-14)
14. Chew, Amy. « China a ‘Welcome Friend’ in Afghanistan: Taliban Spokesman ». South China Morning Post, 9 juillet 2021.<https://www.scmp.com/week-asia/politics/article/3140399/china-welcome-friend-reconstruction-afghanistan-taliban>. [↑](#footnote-ref-15)
15. Ghezali, Sonia. « Afghanistan: les femmes à nouveau sous contrainte dans les zones reprises par les talibans ». RFI, 19 juillet 2021.<https://www.rfi.fr/fr/asie-pacifique/20210719-afghanistan-les-femmes-%C3%A0-nouveau-sous-contrainte-dans-les-zones-reprises-par-les-talibans>. [↑](#footnote-ref-16)
16. Parallèlement les hommes devront arborer une longue barbe. [↑](#footnote-ref-17)
17. Ghezali, Sonia, Shahzaib Wahlah, et Solène Chalvon Fioriti. « Afghanistan-Pakistan : les chiites Hazaras, cibles des extrémistes sunnites ». France 24, 12 février 2021.<https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/reporters/20210212-afghanistan-pakistan-les-chiites-hazaras-cibles-des-extr%C3%A9mistes-sunnites>. [↑](#footnote-ref-18)
18. <https://www.hrw.org/news/2021/06/22/afghanistan-children-detained-tortured-insurgent-links> [↑](#footnote-ref-19)
19. [https://resources.asylos.eu/wp-content/uploads/reports/ju asi2020-05\_afghanistan\_\_\_trans\_and\_non\_binary\_persons-\_.pdf](https://resources.asylos.eu/wp-content/uploads/reports/asi2020-05_afghanistan___trans_and_non_binary_persons-_.pdf) [↑](#footnote-ref-20)
20. <https://www.rtbf.be/info/monde/detail_la-sante-des-afghanes-doublement-menacee-par-le-depart-des-troupes-etrangeres?id=10807358> [↑](#footnote-ref-21)
21. Sans compter les Palestinien.ne.s qui dependant de l’UNRWA, alors que les Afghan.e.s sont sous la responsabilité du UNHCR. [↑](#footnote-ref-22)
22. Amnesty International. « Afghanistan. Les quatre millions de personnes déplacées à l’intérieur du pays ont besoin d’une aide urgente face à la pandémie de COVID-19 », 30 mars 2021.<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2021/03/afghanistan-countrys-four-million-internally-displaced-need-urgent-support-amid-pandemic/>. [↑](#footnote-ref-23)
23. Amnesty International. « Tout ce qu’il faut savoir sur les droits humains en Afghanistan », 2020. <https://www.amnesty.org/fr/countries/asia-and-the-pacific/afghanistan/report-afghanistan/>. [↑](#footnote-ref-24)
24. Info Migrants. « Afghanistan : les pays frontaliers s’inquiètent d’un afflux de réfugiés avec l’avancée des Taliban ». InfoMigrants, 13 juillet 2021.<https://www.infomigrants.net/fr/post/33564/afghanistan-les-pays-frontaliers-s-inquietent-d-un-afflux-de-refugies-avec-l-avancee-des-taliban>. [↑](#footnote-ref-25)
25. Fergana Agency. « Таджикистан подтвердил отказ от контактов с талибами », 27 juillet 2021. <https://fergana.agency/news/122527/>. [↑](#footnote-ref-26)